Compte-rendu Diagonale Brest - Perpignan n°13031

Du 23 au 26 mai 2013

Participants : Pierre, Gérard et Serge,

Rédacteur : Serge

La veille

En guise d'échauffement Pierre et Gégé sont partis de Paris le lundi de la pentecôte sous la pluie et face au vent pour joindre Brest où le départ est prévu le jeudi matin de bonne heure.

Je les rejoins la veille au soir à l'hôtel Kelig bien connu des diagonalistes, car il se situe juste à côté du commissariat.

Jour 1

Le matin au lever, un post-it d'encouragement d'un autre diagonaliste parti plus tôt dans la nuit nous attend sur la table du petit déjeuner de l'hôtel. Nous n'aurons pas la possibilité de le revoir sur la route, nos parcours devant se séparer rapidement. Il s'agit du Belge Daniel C. bien connu de Pierre, pour avoir parcouru ensemble l'édition 2012 du BRM 1200 Bruxelles-Strasbourg-Bruxelles.

Page 1



Nous voici partis à l'heure (6H00) dans la longue montée vers les monts d'Arrée qui n'est pas sans nous rappeler quelques souvenirs de Paris-Brest-Paris



Randonneur. Cela reste toutefois plus sympathique de jour que de nuit. Le vent nous accompagne déjà favorablement, ce sera le cas jusqu'à la fin du troisième jour.



Le premier incident intervient au sommet des monts d'Arrée après Sizun, lieu de postage de la carte postale de départ, où Pierre chute après un exercice d'équilibriste : des égratignures au coude et à la jambe. Nous avons recours à la trousse à

pharmacie et au stock de pansements. Plus gênant, la fixation de la sacoche arrière de Pierre est endommagée et une réparation de fortune effectuée avec le stock de ficelles de Gégé s'impose, elle tiendra bon jusqu'à Perpignan.



Nous voilà repartis dans le froid et avec quelques gouttes de pluie vers Carhaix. Nous traversons toute la matinée les paysages désertiques de l'arrière-pays breton. Le premier ravitaillement du midi intervient à St Nicolas-des-Eaux où nous dévalisons la seule épicerie (bio) pour le déjeuner.

Dans l'après-midi, nous immortalisons notre passage sur La Vilaine.





Page 4

Notre première journée se termine sans encombre au pied du pont de Saint-Nazaire.

Jour 2

A peine 5H00 et nous voici partis pour franchir dans la nuit le pont de Saint-Nazaire, sans circulation et dans la nuit ce qui évite les effets de vertige.



La traversée de la région des marais est un enchaînement de petites routes.



Pierre, notre navigateur en chef, a pris soin de sélectionner des parcours optimisés et sans trop de circulation en évitant la traversée des agglomérations.

Une petite halte en matinée à la Roche-sur-Yon près de la place

Napoléon en plein travaux (dommage pour la paysage), nous repartons vers le pointage suivant destination Surgères où nous pouvons nous restaurer à l'abri du vent.

L'après-midi nous emmène vers Cognac (pas l'occasion de s'y attarder pour déguster la spécialité locale) et nous quittons progressivement les planes régions du marais pour rejoindre avec empressement notre hébergement sur Barbezieux, pour éviter à quelques minutes près une belle ondée.

Jour 3

La pluie, qui nous avait épargnés les deux premiers jours, s'invite sur notre parcours dès le matin, au détour des routes dans un paysage de désert verdoyant ornées de quelques maisons isolées ou abandonnées. Nous jouons toute la matinée à cache-cache avec les averses locales.

A partir de Villeréal, les premiers reliefs apparaissent, nous traversons les vallées des affluents de la Dordogne, du Lot et du Tarn. De jolis points de vue peu à peu illuminés par le soleil s'offrent à nous, non sans difficultés pour y parvenir à la force du mollet en traînant le poids de nos sacoches alourdies (surtout celles de gégé).



Le midi, nous faisons halte à Tournon d'Agenais, ce si joli petit village en été, nous accueille sous des vents froids et inhospitaliers, tant pis nous nous ravitaillons rapidement et repartons sans demander notre reste transis de froid dans une descente abrupte.

Après Lafrançaise, le paysage s'aplanit. A 10km de Montauban, nous sommes chaleureusement accueillis par le Sariste Jean-Claude B., qui nous

accompagnera dans la traversée de Montauban.





Page 7

Un deuxième groupe de diagonalistes parti le matin de Perpignan direction Brest doit aussi y passer en cette fin d'après-midi.



Après une petite pause conviviale, nous repartons tous les quatre le long du Tarn, en espérant croiser les diagonalistes du sud. Nous les rencontrons enfin avant Saint-Sulpice, retardés de presque 2H dans leur progression par un fort vent de face, encore loin de leur lieu d'arrivée (Lauzerte). Le temps de quelques photos et chacun repart vers sa destination.

Nous arrivons sans encombre à l'hôtel Le Jacquemart de Lavaur (avec un sympathique accueil).

Jour 4

Ce dernier jour est aussi l'étape la plus courte (200Km), mais le plus froid, en effet le thermomètre frise le 0° au démarrage.

A l'approche de Castelnaudary, nous avons le privilège d'entrevoir les

montagnes Pyrénéennes enneigées (belle carte postale en perspective).



A l'heure du midi, nous faisons escale au village de Quillan où l'ambiance est à la fête entre les supporters de Rugby et la fête du cheval.

Les premières pancartes direction Perpignan font leur apparition. Nous suivons l'Aude par le défilé de Pierre-Lys, le temps de prendre quelques photos au col du Camperié, et nous voici à Saint-Paul-en-Fenouillet pour la carte postale d'arrivée.







A Perpignan, un comité d'accueil, soigneusement organisé par Gégé, nous attend de pied ferme et nous invite à prendre une douche à proximité du commissariat.



Nous passons un agréable moment de convivialité avec Clo et Lovely qui nous font découvrir les spécialités culinaires de Canet-Plage.



Alors que Gégé donne une dernière interview sur le quai de la gare, nous embarquons enfin tous les trois dans le train de nuit de 22H direction Paris-Austerlitz.



Chargement du vélo de Gérard pendant la diagonale.